

# MEMOIRES

## OSTÉOPATHIE SYSTÉMATISÉE (1)

Ostéopathie hypertrophiante dite d'origine pneumique chez  
un enfant de 11 ans

PAR MESSIEURS

ALPHONSE F. MERCIER,  
Docteur en médecine de l'Université de Paris,  
Médecin de l'Hôpital Notre-Dame,

ET

ARTHUR BERNIER,  
Professeur agrégé à l'Université Laval  
Médecin de l'Hôpital Notre-Dame.

Nous devons à l'obligeance de M. le professeur Avila Demers de pouvoir vous présenter un cas d'ostéopathie systémasisée. Avant de vous faire voir notre petit malade, nous allons vous lire, en la résumant, son histoire clinique.

A. ANTÉCÉDENTS FAMILIAUX.—Le père est vivant, bien portant, robuste, et n'a jamais été malade. Autrefois cultivateur, il est maintenant journalier et habite la ville depuis cinq ans avec sa famille.

La mère, jusqu'au printemps de 1901, avait toujours elle aussi joui d'une excellente santé. Mariée depuis quinze ans, elle était de nouveau enceinte pour la 14<sup>e</sup> fois, quand au mois de mai de cette année elle contracte la fièvre typhoïde. Transportée à l'hôpital elle accouche prématurément de deux jumeaux, quelques jours après son entrée dans le service et meurt d'hémorragie pendant la délivrance.

Jamais d'autre accouchement avant terme.

Des 15 enfants, 5 sont morts en bas âge, 1 a été victime d'un accident, 2 sont venus au monde avant terme à trois mois, les 7 autres sont vivants, bien portants et n'offrent rien de particulier à noter si ce n'est celui qui fait le sujet de la présente observation.

B. ANTÉCÉDENTS PERSONNELS.—Notre petit malade est âgé de 11 ans. A son arrivée à la ville, il y a cinq ans, contracte la rougeole, mais la maladie est bénigne et guérit complètement sans laisser de trace. En 1899 il tombe, tête première, d'une hauteur de deux mètres sur un pavage en pierre et reste à la suite une heure sans connaissance. Application de glace sur la tête. Revenu à lui se plaint de douleurs de tête pendant quelques jours, se rétablit complètement et retrouve bientôt sa bonne santé habituelle. La rougeole et cet accident constituent en somme tout son passé pathologique. "C'était, nous dit le père, un gros garçon, plein de santé, très vigoureux pour son âge, alerte et intelligent. Avec ça, doué d'un appétit peu ordinaire, le portant de préférence vers la viande, la charcuterie. Dans la famille on le surnommait en plaisantant le gros mangeur."

(1) Communication lue à la Société Médicale de Montréal, séance du 26 novembre 1901.